

CIBOURE

Geneviève, la « dame de service », retrouve son foyer à Aristide-Briand

Geneviève Pepeder a passé sa vie à l'école Aristide-Briand. Partiellement converti en résidence avec logements sociaux, le bâtiment lui offre aujourd'hui un appartement où elle retrouve les murs qui ont abrité tant de bonheurs

Cette école, Aristide-Briand, elle la connaît par cœur. Comme son frère, ses grandes sœurs et tant d'autres Cibouriens, Geneviève l'a fréquentée dans son enfance. Mais elle la connaît sans doute mieux que personne : durant trente-six ans, elle en a été la gardienne. Elle y logeait et assistait les enseignants en tant qu'agent spécialisé des écoles maternelles (Asem).

« C'est en quelque sorte ma maison. J'ai vécu ici beaucoup de belles choses, avec les parents, les grands-parents qui accompagnaient leurs enfants. J'ai le sentiment de connaître tout Ciboure. Je pense à ces pêcheurs, aujourd'hui quinquagénaires, qui, lorsqu'ils rentrent dans le chenal, ne manquent jamais de m'envoyer un petit bonjour par un coup de corne depuis leur bateau. Pour beaucoup, j'étais leur seconde maman. Et pour moi, fille de pêcheur, issue d'une famille de pêcheurs, c'est une grande émotion de vivre cela après toutes ces années », reconnaît Geneviève.

« C'est le cœur du village »

La rue Pocalette, celle de l'église Saint-Vincent, où elle s'était installée à la retraite, elle l'a quittée sans regret pour retrouver ses quartiers dans l'école, devenue résidence Aristide-Briand. Ce bâtiment Art



Geneviève a parcouru les couloirs de l'école Aristide-Briand pendant des décennies. P. C.

déco, elle le vénère, rappelant que « pour tous les Cibouriens, c'est le cœur du village. J'aurais été très déçue de le voir passer aux mains d'un promoteur. Heureusement, la municipalité s'est engagée. »

« Quand je vois cette cour, je repense aux kermesses que nous organisons »

La restauration, la transformation et ce qu'elle considère comme une véritable valorisation du lieu la comblent de bonheur. La commission d'attribution des logements lui

a attribué un petit appartement au premier étage. Elle se réjouit des aménagements et de l'ascenseur qui va lui faciliter la vie, même si ses souvenirs la ramènent souvent vers l'escalier. Une pièce historique de l'immeuble, qu'elle a tant encaustiquée durant sa longue carrière à l'école.

Bibelot et crêpes

« Quand je vois cette cour, je repense aux kermesses que nous organisons. Je revois tous ces enfants qui couraient, les goûters que nous préparions, les stands de bibelots que je les aidais à réaliser, les crêpes que nous cuisinions avec les parents. » Des marqueurs de mémoire,

Geneviève en compte par dizaines dans celui qui a tant façonné sa vie. L'horloge de l'école, affirme-t-elle avec assurance, « est un repère pour tous les Cibouriens, qui y sont très attachés. La revoir fonctionner est un bonheur partagé. »

Geneviève Pepeder est une véritable figure de Ciboure. Elle confie, en toute simplicité, que recevoir chaque année les vœux des maires qu'elle a connus (sept au total), est pour elle une marque d'estime plus forte que n'importe quelle médaille du travail. Sa plus belle récompense demeurera ce logement qu'elle occupe désormais dans ce qu'elle continue d'appeler sa « maison ».

Philippe Capy

CESTA PUNTA À SAINT-JEAN-DE-LUZ

Tambourindéguy et Imanol Lopez un cran au-dessus

Jon Tambourindéguy et Imanol Lopez se sont qualifiés, mardi, pour la finale du Master 4 en s'imposant face à Eñaut Urreisti et David Minvielle

La finale du Master 4 des Internationaux de cesta punta à Saint-Jean-de-Luz opposera, ce jeudi 14 août, la paire Laduche-Mancisor (qualifiés jeudi dernier) au duo Tambourindéguy-Lopez. Ces derniers ont décroché leur ticket, mardi soir,

face à Eñaut Urreisti et David Minvielle. Une victoire acquise au prix de nombreux efforts. En première manche, ils sont restés au contact de leurs adversaires tout au long du set, jusqu'à 14 partout. Le dernier point a été défendu comme

des lions, jusqu'à ce que David Minvielle craque.

En seconde manche, Imanol Lopez a connu un petit creux en début de set, ce qui a permis à Urreisti-Minvielle de prendre une légère avance (3-7). Tambourindéguy-Lopez ont ensuite su faire douter le jeune avant espagnol, auteur de plus de fautes directes. En confiance après avoir enchaîné huit points d'affilée (11-7), ils l'ont finalement emporté 15-10.

Cette dernière finale sera décisive pour les deux avants, encore en lice pour la qualification au Slam. Coup d'envoi à 21 h 45.

Charlotte Dalmont



Jon Tambourindéguy et Imanol Lopez, ce mardi 12 août, au jai alai de Saint-Jean-de-Luz. C. D.



Le Piéton

A eu de bonnes nouvelles des riverains du quartier luzien des Hauts de Saint-Joseph, qui s'étaient mobilisés après la suppression de la desserte de leur quartier par les bus du réseau Txik Txak. « Suite à la pétition et les rendez-vous avec M. le maire de Saint-Jean-de-Luz, nous sommes ravis de vous annoncer qu'il s'est engagé à refaire passer le bus à partir du 1^{er} septembre », informent-ils, soulagés. Jean-François Irigoyen, qui préside également le syndicat des mobilités, leur a promis « un essai de six mois ». En les prévenant que cette remise en route au rythme d'un passage par heure, « comme précédemment », serait pérennisée uniquement si la fréquentation s'avère être au rendez-vous. « Aussi, nous vous invitons à l'utiliser le plus fréquemment possible », relaient les porte-voix des Hauts de Saint-Joseph.

Sud Express

Une aide financière pour les collégiens

Saint-Jean-de-Luz. Une aide à la rentrée scolaire est mise en place depuis 2021 à l'échelle de la commune pour soutenir les collégiens scolarisés dans les établissements luziens (publics ou privés, y compris l'ikastola Piarres-Larzabal de Ciboure). Le quotient familial CAF pour en bénéficier doit être inférieur à 1 200 euros. L'aide se présente sous la forme d'un bon de 30 euros, utilisable dans des commerces luziens. Les familles ont jusqu'au 10 octobre pour la demander auprès du centre communal d'action sociale (CCAS).

Un temps fort de la paroisse

Saint-Jean-de-Luz. La kermesse Donibane, temps fort des étés luziens qui sera célébré ces samedi 16 et dimanche 17 août sur la place du collège Sainte-Marie, est organisée au profit de la paroisse Saint-Pierre-de-l'Océan et non du Secours catholique, comme indiqué par erreur dans notre édition d'hier.

Utile

« Sud Ouest »

28, boulevard Victor-Hugo, 64500 Saint-Jean-de-Luz. saintjeandeluz@sudouest.fr hendaye@sudouest.fr